DIALOGUE SNI - ICEM

Le 13 février 1964, j'ai pris l'initiative d'une conversation téléphonique avec P. Chevalier, le Directeur de l'Ecole Libératrice. Au cours de cet entretien, P. Chevalier s'est félicité de la récente amélioration des relations ICEM-SNI, tant sur le plan national que sur le plan régional.

Il a pris date pour la publication du texte de C. Freinet sur l'Enseignement Programmé : cet article sera publié dans le numéro de l'Ecole Libératrice du 13-3-64.

P. Chevalier a donné son accord de principe sur la présence bimensuelle, dans l'Ecole Libératrice, à partir du mois de septembre 1964 d'une « Page de la Pédagogie Freinet », projet que je lui avais soumis — au nom de l'ICEM — en novembre 1963. C'est une Commission du Bureau National qui arrêtera la décision, juste après les vacances de Pâques.

Que les militants Ecole Moderne participent activement aux réunions des Commissions Pédagogiques de leur section, qu'ils fassent part aux syndiqués de la probable présence de la Pédagogie Freinet, régulièrement, dans l'Ecole Libératrice et qu'ils leur demandent ce qu'ils comptent y trouver : réponses à une boîte-à-questions-pédagogiques, échos de la vie de l'ICEM (stages, Congrès), sommaires de revues... Ecrivez à l'ICEM, BP 282, Cannes, qui fera suivre. Au travail et vite ! Bon courage!

M. Faligand, SNI-Seine
Sous-section de Choisy-le-Roi

DONT ACTE

A partir du 17-10-63, le groupe Techniques Educatives *devient :* Un groupe restreint d'instituteurs publics qui utilisent des techniques modernes.

La disparition du label Freinet de la définition ci-dessus lève une équivoque...

Il n'est cependant pas inutile de rappeler que l'Institut Parisien de l'Ecole Moderne (I.P.E.M.), filiale régionale de l'I.C.E.M. pour l'Académie de Paris, poursuit toutes ses activités (réunions dans les classes, stages, information et coopération régionales, bulletin bimestriel). En deux ans, le nombre de ses adhérents (330), de ses journaux scolaires (70), de ses classes témoins (11), de ses stagiaires (80) a doublé.

●

Nouvelles diverses

— A Montry : Du 27 mars au 1er avril : Stage d'information des Eclaireurs de France. S'inscrire 66 Chaussée d'Antin, Paris 9e.

●

Michel Castagné, Lycée Sihanouk
Kompong - Cham - Cambodge

Souhaite entrer en relation avec des instituteurs ou professeurs au Cambodge, en vue de rassembler des documents (photos, diapositives, bandes magnétiques, textes d'enquêtes, chants, etc...) pour *BT* ou *BT sonore*. Lui écrire.

— du 2 au 8 avril 1964 à Schloss Hünigen Stalden près Konolfingen (Berne), rencontre internationale d'éducateurs du Centre d'Appariement d'Ecoles. 114 rue de Vaugirard, Paris 6e.

— du 31 mars au 9 avril, à l'Ecole Plein Air Clos-Chauveau, Dijon, stage de formation de moniteurs de colonies de vacances d'enfants déficients physiques.

— *Grajnoj en Vento*, revue internationale d'enfants et d'éducateurs en espéranto, continue à paraître avec toujours le même intérêt. Si vous désirez y participer, écrivez à ***Marcel Erbetta, Bienne IVa 9845, Suisse.***

●

FAITES-VOUS INSCRIRE POUR LES STAGES CLASSES DE TRANSITION
FAITES VOTRE DEMANDE POUR CES STAGES

Nous avons dit comment les circulaires officielles pour les classes de transition recommandaient notre pédagogie. Il s'agissait de faire passer ces recommandations dans la réalité des faits.

Nous vous avons dit aussi que notre ami Laborde, Directeur des CEMEA, chargé de l'organisation des stages de formation nous avait promis d'insister dans ces stages pour que non seulement notre matériel mais l'esprit de notre pédagogie animent au maximum les futurs maîtres de ces classes.

Cette imprégnation est en cours. Pour débuter on conseillera fermement aux stagiaires la correspondance interscolaire, l'édition d'un journal au moins limographié, et la pratique des fichiers, en attendant les bandes.

C'est dire qu'il devrait y avoir possibilité de faire du bon travail pour nos techniques dans ces classes de transition. Et c'est pourquoi nous invitons nos adhérents à se faire inscrire dans ces stages et à demander à enseigner dans ces classes de transition où notre pédagogie peut être à l'honneur.

Nous remercions tous les camarades qui, en l'occurence, ont préparé et permis ce pas en avant.

LE COURS PAR CORRESPONDANCE
ECOLE MODERNE

Nous n'avons pas voulu lui faire de la publicité car nous craignions d'être débordés au moins au début d'une expérience où tout était à innover.

Nous avons à ce jour 70 inscrits, une cinquantaine qui suivent régulièrement les leçons. C'est plus que je ne peux en faire. Cela suppose pour moi la lecture de quelques 40 à 50 travaux. L'établissement d'une synthèse et la préparation des cours suivants.

Je ne regrette pourtant pas cet effort, car ces cours me placent vraiment au cœur vivant de notre entreprise. Les problèmes qui me sont posés sont vraiment ceux de la base et je suis bien dans l'obligation de chercher sans cesse les solutions valables pour cette base.

Pourtant je ne pourrais pas, seul, faire face à un plus grand nombre d'élèves.

Mais j'ai eu, devant cette difficulté, une idée salvatrice, et qui pourrait bien décider de l'avenir de ces cours : j'ai attribué un parrain à chacun de ces élèves, un parrain choisi parmi les camarades chevronnés qui ont la plupart du temps accepté avec plaisir cette charge nouvelle.

Et je pense que nous pourrions développer presque à l'infini cette organisation pour l'an prochain. Nous demanderons que se fassent inscrire les camarades qui accepteraient de parrainer un débutant. Comme maintenant nous donnerions le thème de la leçon avec bandes programmées technologique et pédagogique. Les élèves m'enverraient les travaux que je pourrais parcourir rapidement afin d'en dégager une synthèse qui serait adressée aux élèves et aux parrains. Je répartirai alors les travaux aux parrains qui eux, seraient en liaison plus personnelle avec l'élève qu'ils pourraient mieux aider et conseiller.

Nous pourrions avoir alors des cours de 7 à 800 élèves, sans surcharge pour personne, avec la participation directe de nos camarades et de nos groupes. Ce serait comme une large entreprise de culture pédagogique.

C.F.